

Le pèlerinage Saccoyvanzetti

Malcolm Reid

Number 9, Spring–Summer 1983

Les écrivains de la Nouvelle-Angleterre

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/21272ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Nuit blanche, le magazine du livre

ISSN

0823-2490 (print)

1923-3191 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Reid, M. (1983). Le pèlerinage Saccoyvanzetti. *Nuit blanche*, (9), 50–52.



Vanzetti à gauche,
Sacco à droite,
dans le box des accusés

United Press International

le pèlerinage Sacco y vanzetti

*Connaissez-vous la ruelle Suasso?
Moi non plus je ne la connaissais
pas, jusqu'en 1976 à peu près, quand
j'ai saisi une allusion dans une chan-
son de Woody Guthrie:*

*Suasso's Lane is just an alley
Down here in North Plymouth.*

Et Guthrie, mon préféré des chanteurs pop américains, celui pour qui *pop* voulait dire *peuple*, empruntait la voix d'un Italo-Américain de 1920, Bart Vanzetti. Vanzetti était marchand itinérant de poisson dans le village

de banlieue de Boston, Plymouth, sa partie nord. Souvent il avait vendu son poisson dans la ruelle Suasso. Le jour d'un vol de caisse à l'usine Slater, il y vendait tranquillement ses poissons, dit-il dans la chanson. Il se présente comme un résident tranquille d'un village dont le nom est symbolique, aux États, Plymouth, le village de la liberté de conscience.

C'est là qu'un navire du nom de *Mayflower* a amarré un jour d'été, une dizaine d'années après que Champlain et Hébert eurent fondé Québec. Un navire d'Anglais, qui ont baptisé la place comme un port de mer anglais. C'est là qu'il y a un petit morceau de roc dans la mer, un caillou en vérité, qui est entouré d'une plate-forme, d'un guichet, d'une industrie: venez, venez, voir le roc où

les pères de la démocratie américaine ont commencé leur oeuvre. Oû, fuyant la répression que subissaient leurs idées ultra-protestantes en Angleterre, ils ont jeté les bases d'un pays de tolérance, où les hommes seraient égaux et où le mode de vie serait simple.

L'alliance ouvrier-paysan-poète

Vanzetti n'était pas Anglais, n'était pas enraciné depuis les 1600 en Amérique, n'était pas chrétien, n'était pas raffiné. Il n'était pas Nouvelle-Angleterre traditionnelle. Il était le nouveau visage de Boston, le travailleur immigré venu faire marcher la machine industrielle américaine. Il n'était pas protestant, mais il protestait.

Il protestait contre la pauvreté des quartiers, il protestait contre les heures de travail des usines, il protestait contre les salaires cheap, et contre l'idée même d'un travail qu'on fait pour un salaire qu'un boss nous verse. Par des discours, des tracts, et simplement par sa façon de jaser avec les gens. Il était anarchiste, et Boston comptait bon nombre d'anarchistes en 1920.

Et l'anarchisme était un mouvement de masse dans ce temps-là. Une des formes les plus populaires du socialisme. La révolution russe venait d'avoir lieu; le socialisme n'était pas encore partagé entre le Marxisme-Léninisme, dur et étatique, et la social-démocratie, douce et... étatique. Les anarchistes étaient les enfants de Proudhon: plus d'État! Homme-à-homme, femme-à-femme, une société librement associée. Dehors les capitalistes, ensemble les travailleurs. One Big Union. (Certains étaient terroristes, mais peu. Le mouvement était ouvrier et paysan, et beaucoup latin. Italie, Espagne.)

En principe

En principe, Boston était très ouvert à tout ça. L'église unitarienne, l'héritière de la simplicité religieuse de Plymouth, christianisme-sans-Dieu, n'avait-elle pas son siège là? Thoreau n'avait-il pas vanté le gouvernement qui ne cherche pas à nous gouverner, et Julia Ward Howe n'avait-elle pas composé des poèmes pour John Brown le souleveur d'esclaves?

Le vieux Boston était libéral comme le Massachusetts d'aujourd'hui l'est. Votant contre la guerre du Vietnam pendant que le reste du pays acclame Nixon. Libéral... et riche.

Car Lowell peut vouloir dire Harvard, littérature, raffinement et haut-savoir, comme Lowell peut vouloir dire ville-du-textile, profits énormes et grèves de travailleuses réprimées. Beacon Street peut vouloir dire institut d'études orientales, maison d'édition courageuse, comme Beacon

Street peut vouloir dire maisons riches de possédants de l'industrie.

Boston était les États-Unis, son meilleur et son pire. Son idéalisme et son fric. Et Vanzetti faisait ressortir ce conflit d'images. Vanzetti et un demi-million de Noirs, Juifs, Italiens, Irlandais, Canadiens français dans les taudis de la ville. Son cas, et le cas d'une famille italo-américaine plus timide et plus rangée que lui, qui habitait une grande maison de bois sur la ruelle Suasso, allaient devenir un mythe. Une légende de la Nouvelle-Angleterre, et du monde. Le défi lancé par la liberté moderne à la liberté telle que Ben Franklin la définissait. En raccourci.

Sacco and Vanzetti. Sacco e Vanzetti. Saccoyzanzetti.

Le cas

Les faits sont une leçon de géographie bostonnaise. Le vol d'usine, avec fusils et mort, a eu lieu à South Braintree. Les accusés, arrêtés par une police dont les dossiers regorgeaient de photos d'anarchistes et d'autres socialistes, étaient de North Plymouth. Le procès a eu lieu à Boston, et la mise à mort à la prison de Dedham. Le juge s'appelait Webster Thayer, le gouverneur, Alvan Fuller, et l'enquête de marque qu'il a instituée sous la pression de l'opinion, l'enquête Lowell. Lawrence Lowell de Harvard a trouvé que les deux hommes étaient bien coupables.

Les choses ont changé un peu à Boston. J'ai fait mon pèlerinage Saccoyzanzetti, et les noms italiens et français percent sur la carte, les Irlandais partagent le pouvoir avec les Anglais purs, un Monsieur Sacco a été procureur général de l'État. Seuls les Noirs sont encore en enfer, à Roxbury. Un homme dans la ruelle Suasso me dit: «Aujourd'hui, ça serait-il passé comme ça? Peut-être que non. Les gens se mettent à lire la Constitution, hein?» Plymouth est encore très touristique, et la maison est encore une maison ordinaire.



Ben Shahn:
Le juge Webster Thayer

Ben Shahn:
le comité Lowell 1931-1932





Upton Sinclair

Don Cravens

La cause

Étaient-ils coupables? Je l'ignore. La gauche a toujours dit non, mais un chercheur centriste du nom de Francis Russell dit «à demi»: Vanzetti oui, Sacco non. La voie du milieu quoi.

Ce que je connais c'est le mythe. La police qui voulait coffrer la gauche, le juge et la poursuite qui étaient racistes, les autres pistes qu'on n'a pas voulu explorer, les truands, le milieu criminel. C'est le mythe du juste insurgé contre les forts, et qu'on *frame*. Beau verbe du slang ça: *encadrer*, de preuves, de détails incriminants, de menottes, de propagande.

Ce que je sais, c'est que jamais Hollywood n'a osé filmer. Que ça a attendu une équipe italienne dans les années 70, et que Gian-Maria Volonte a été magnifique en Vanzetti. Et Baez aussi, sur la bande sonore, et Moustaki en nous adaptant ça. Après tout cela, le Massachusetts a cassé le procès.

Je sais ceci. Que quelque chose s'est passé pour que Bartoloméo Vanzetti et Nicola Sacco, morts sur la chaise électrique en l'an 1927, vainquent.

Ben...

Connaissez-vous Ben Shahn? Le mythe s'est créé parce que les ouvriers du monde ont rallié la cause, et parce que les artistes américains l'ont rallié. Il y a eu d'autres causes célèbres dans ces années: les Scottsboro Boys, Noirs accusés de viol, oubliés, ou presque. Mais Sacco et Vanzetti dure. Mythe créé entre leur arrestation en 1920 et leur exécution en

Ben Shahn: manifestation à Paris en 1932



1927 — et la Crise s'est déclarée juste après! Donc les gens étaient soudain ouverts à un mythe de rebelles écrasés par le système. La cause est des années 20; mais le mythe est des années 30.

J'ai parlé de Guthrie. Ses chansons ont été commandées par le folkloriste Moses Asch, vers 46 et sont sur Chant du Monde. «Je te paie ton passage à Boston», que Moe a dit à Woody! Mon expression *Sacco et Vanzetti* je l'ai prise chez José Yglesias, dont les parents suivaient la cause en Floride en 27. Mais le mythe était bien lancé avant Guthrie et Yglesias.

Avant l'affaire de Sacco et Vanzetti, le grand romancier de protestation aux États était Upton Sinclair. Sinclair était Californien. «Je visite Boston régulièrement depuis vingt ans, disait-il, et la ville a toujours ses éléments justes, combattifs. Toujours là, toujours une minorité.» Il a si bien compris ça qu'il a appelé son roman simplement *Boston*.

... Et Upton

Sinclair était socialiste de l'époque Vanzetti, c'est-à-dire d'avant 1917. L'époque, aux États, du grand leader Eugène Debs. L'idée anarchiste faisait beaucoup partie du mouvement alors. L'anarchisme a décliné et les communistes et les libéraux ont repris Sacco et Vanzetti à leur compte. Guthrie était de tendance communiste.

Ben Shahn? Libéral, je dirais. Les dessins de Shahn, comment dire? Je les ai toujours aimés, j'ai toujours voulu dessiner comme ça. Ils ont fixé notre image visuelle de Sacco et Vanzetti.

Ben Shahn était un homme de la Crise, un Juif né en Russie et élevé à Brooklyn, il n'a pas vraiment vécu Sacco et Vanzetti au jour le jour.

«J'avais regretté de ne pas vivre à une époque vraiment grande, avec des choses comme la crucifixion. Soudain je me suis dit: mais si, Sacco et Vanzetti, c'est une crucifixion moderne. Mon thème, je l'avais.»

Tout le long des années 30 il a fait des images de la cause, et plus tard on l'a appelé l'artiste Sacco-et-Vanzetti qui avait délaissé tout ça. Dans mon enfance il faisait des pages couverture pour *Time*: *Freud, Bach...*

Mais je viens de regarder, d'explorer, son oeuvre un peu. Et je me dis non! Jamais Ben Shahn n'a délaissé l'humanisme qui l'avait conduit à Sacco et à Vanzetti. Martin Luther King, les base-balleurs, les violoneux, les prophètes juifs, et les pêcheurs japonais sous la pluie nucléaire. Ce sont les hommes et les femmes qu'il a dessinés. Les hommes et les femmes qui se battent pour que la vie soit bonne. ■

Malcolm Reid